



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

DER

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

510 DEN

fets qu'elle avoit produits.  
*Voyez LIBAVIUS.*

DENYS, (Pierre) né à Mons en 1658, manifesta dès sa jeunesse son goût pour les arts, & en particulier pour le travail du fer. Il se perfectionna à Rome & à Paris jusqu'en 1690, année dans laquelle il se consacra à Dieu dans l'ordre de S. Benoit en qualité de Commis (c'est ainsi qu'on nomme les laïcs qui s'engagent par un contrat civil à garder certaines regles, & à s'occuper, selon l'ordre des supérieurs, dans les arts & métiers dont ils sont capables). Il vécut pendant 43 ans dans l'abbaye de S. Denys, avec beaucoup d'édification; & y mourut en 1733, à 63 ans. On l'a regardé comme le plus habile ouvrier en fer qu'il y ait eu en France. Peu d'artistes ont encore approché de la délicatesse, de la beauté, de la perfection de ses ouvrages (Il y a aujourd'hui, en 1791, un frere à l'abbaye d'Orval, qui le surpasse).

DENYSOT, (Nicolas) peintre & poëte François, né au Mans en 1515, peignoit assez bien & versifioit assez mal. Il excella sur-tout dans le dessin. Il mourut à Paris l'an 1559. Ce poëte se piquoit d'imiter Jodelle: mauvaise copie d'un mauvais modele. Il publia des *Cantiques*, 1553, in-8°, sous le nom de *Comte d'Alinois*, qui est l'anagramme du sien. On croit qu'il a eu part aux *Contes de Desperiers*.

DEO-GRATIAS, (S.) élu évêque de Carthage, à la priere de l'empereur Valentinien III, vers 454, du tems

DER

du roi Genserik, se distingua par sa charité envers les pauvres & les captifs, & mourut en 457. On voit dans le college des ex-Jésuites de Hraditz en Moravie, un très-beau & grand tableau où sont représentés S. *Deo gratias*, S. *Deus dedit* & S. *Quod vult Deus*, honorés comme les trois patrons de la conformité avec la volonté de Dieu; au haut du tableau, des Anges promettent pittoresquement cette épigraphe: *Fiat voluntas tua sicut in celo & in terrâ.*

DEPARCIEUX, voy. PARCIEUX.

DERCETIS ou ATERGATIS, déesse qui s'étant repentie de s'être abandonnée à un jeune-homme à la sollicitation de Vénus, se précipita dans un étang, où elle fut changée en poisson.

DERCYLLIDAS, général des Lacédémoniens, vers l'an 400 avant J. C., prit plusieurs villes aux Perses. Sur le point d'en venir à une bataille, il engagea adroitement Pharnabaze, & Tissapherne, général d'Artaxercès, de signer un traité par lequel les Perses s'obligeoient de laisser les villes Grecques en liberté, l'an 397 avant J. C.

DERHAM, (Guillaume) recteur d'Upminster dans le comté d'Essex, membre de la société royale de Londres, & chanoine de Windsor, s'est fait un nom célèbre par ses talens pour la physique, & sur-tout par l'usage qu'il en a fait. En 1711 & 1712, il remplit la fondation de Boyle avec le plus grand éclat. Il mourut à Londres en 1735, à 78 ans. On a de lui la *Théologie physique* &

la *Théologie astronomique*; traduites en françois, l'une en 1730, & l'autre en 1729; toutes deux in-8°, & dignes de l'être dans toutes les langues, quoiqu'il y ait quelques idées systématiques, des vues hasardées & singulieres. Le premier ouvrage lui mérita des lettres de docteur en théologie, que l'université d'Oxford lui envoya sans exiger de lui aucune des formalités accoutumées. Ces deux écrits sont le précis des sermons qu'il avoit prêchés en 1711 & en 1712. La Religion y est prouvée par les merveilles de la nature. On a encore de lui plusieurs autres ouvrages dans les *Transactions philosophiques*.

DERODON, voy. RODON.

DERRAND, (François) né en 1588 dans le pays Messin, entra chez les Jésuites avec le talent de mathématicien & d'architecte. C'est sur ses dessins & ses plans qu'a été bâtie l'église de S. Louis, rue S. Antoine à Paris. Il mourut à Agde en 1644. On a de lui : *Architecture des Voûtes*, Paris, 1643, in-fol. C'est la meilleure édition; les planches sont usées dans les éditions postérieures. C'est le fonds de l'ouvrage que la Rue a publié en 1728, sous le titre de *Traité de la coupe des Pierres*.

DES-ACCORDS, voyez TABOUROT.

DES-ADRETS, voyez ADRETS (François de Beaumont des).

DES-GULIERS, (Jean-Théophile) né à la Rochelle en 1683, étoit fils d'un ministre protestant. A la révocation de l'édit de Nantes, son

pere passa en Angleterre. Le jeune Desaguliers, après avoir étudié à Oxford, vint faire à Londres des cours de physique expérimentale, qui lui ouvrirent les portes de la société royale. Après avoir passé quelques années en Hollande, il retourna en Angleterre, où il reçut un honoraire annuel de 300 livres sterlings. A la dextérité de la main, Desaguliers joignoit l'esprit d'invention, & c'étoit tous les jours quelque nouvelle machine. Il mit ses leçons en ordre, & les publia sous le titre de *Cours de Physique expérimentale*, en 2 vol. enrichis d'un grand nombre de figures. La fin de sa vie fut malheureuse. Il perdit, dit-on, le jugement. Il s'habilloit tantôt en arlequin, tantôt en gilles; & c'est dans ces accès de folie qu'il mourut en 1743, âgé de 60 ans.

DESAULT, (Pierre) docteur en médecine, très-versé dans la théorie & heureux dans la pratique, publia en 1733, in-12, à Bordeaux sa patrie, une *Dissertation sur les Maladies vénériennes*. Il avoit embrassé le système de Deidier (voyez cet article).

DES-AUTELS, voy. AUTELS.

DES-BARREAUX, voyez BARREAUX (Jacques Vallée seigneur des).

DESBILLONS, (François-Joseph Terrasse) né à Châteauneuf-sur-le-Cher, dans le diocèse de Bourges, le 25 janvier 1711, entra chez les Jésuites en 1727. Il enseigna pendant 5 ans les basses classes, & pendant 6 la rhétorique, à Caen, à Névers, à la Fleche, à Bour-